

AVANT-PROPOS

Après le pic Bintumane (1948 m) dans les monts Loma, et le mont Tingi (1853 m), tous les deux en Sierra Leone, le Nimba est la plus élevée des rares montagnes qui existent dans l'Ouest africain. Bien qu'il ne culmine qu'à 1752 m, la raideur de ses pentes, l'originalité de son relief et la diversité de ses formations végétales ont attiré, depuis déjà plus d'un demi-siècle, l'attention des géographes et des biologistes circulant dans la région. Elles ont conduit à la création, en 1944, sur les territoires de la Guinée et de la Côte d'Ivoire, d'une Réserve Naturelle Intégrale, ainsi qu'à l'installation, à l'extrémité septentrionale de la chaîne, de la remarquable base-laboratoire de Ziéla, œuvre de Jean-Luc Tournier. Cette installation a permis aussi, entre 1946 et 1957, l'envoi de plusieurs missions scientifiques et, grâce à elles, la réalisation de nombreux travaux de géologie, de géomorphologie, de climatologie, de botanique et de zoologie (plus de 600 titres à ce jour).

Dans la partie libérienne voisine, terminaison méridionale de la chaîne, l'exploitation du riche minerai de fer des crêtes de la montagne a entraîné, à côté d'immenses dégâts écologiques, la construction d'un petit laboratoire de terrain — maintenant en ruine, tout comme celui de Ziéla — et la venue de plusieurs chercheurs, d'où la publication de divers travaux complétant ceux qui avaient été réalisés dans les parties guinéenne et ivoirienne de la chaîne.

Les vicissitudes liées à la situation politique de la Guinée, auxquelles se sont ajoutés les dégâts provoqués par une prospection intensive des possibilités d'exploitation du minerai de fer et l'oubli de toutes les obligations de protection du milieu, ont conduit à une mise en sommeil des prospections scientifiques, qui ont toutefois continué du côté ivoirien, et à une dégradation importante de la situation. Celle-ci s'est traduite en particulier par des changements dans la végétation et un appauvrissement considérable de la faune des grands Mammifères, chassés pendant plusieurs années sans contrôle.

Défendu par son relief difficile et par l'impossibilité d'en cultiver les pentes trop abruptes, le Nimba a toutefois gardé en partie intacts nombre de ses biotopes originaux. C'est pour cette raison que la Réserve du Nimba a été classée en 1981 comme Réserve de Biosphère et Site du Patrimoine mondial, malheureusement après avoir été amputée d'une partie de son secteur nord. Ce classement a facilité la reprise, dans la partie guinéenne, d'études du peuplement

After the peak Bintumane (1948 m a.s.l.), in the Loma mounts, and the mount Tingi (1853 m), both in Sierra Leone, the Nimba is the highest of the rare mountains existing in Western Africa. Although culminating at only 1752 m, the steepness of its slopes, the originality of its relief and the diversity of its vegetal formations have drawn attention, for more than half a century, to geographers and biologists working in the area. They have led to the setting up in 1944, on the Guinea and Ivory Coast territories, of the remarkable Ziéla laboratory-base, work of Jean-Luc Tournier. This settlement has also allowed, between 1946 and 1957, the dispatch of several scientific expeditions and hence the achievement of a number of works in geology, geomorphology, climatology, botanics and zoology (more than 600 papers so far).

In the neighbouring Liberian part, the southern end of the mountain range, the open-cast of the rich iron ore from the mountain ridges has resulted, beside considerable ecological havoc, into the building of a small field laboratory, currently tumbled down, as that of Ziéla. This field station was visited by several researchers who published diverse works completing those made in the Guinean and Ivorian parts of the mountain range.

The vicissitudes of the Guinean politics adding to the damages provoked by an over-exploitation of the iron ore and the neglect of the duties of protecting the environment, have led the scientific surveys to fall asleep (although continuing on the Ivorian side) and the situation to worsen. This latter more especially resulted in changes of the vegetation and in a considerable impoverishment of the great mammal fauna, hunted over years without any control.

Protected by its rough relief and the impossibility to cultivate exceedingly steep slopes, the Nimba has nonetheless kept partly untouched a number of its original habitats. The Nimba Reserve has therefore been gazetted in 1981 as Reserve of Biosphere and Site of the World Heritage, unhelpfully after a part of its northern sector was amputated. This gazetting has favoured the restarting, in the Guinean part, of the studies of the vegetal and to a larger extent animal multispecies communities, completing the previous surveys. It is the current state of knowledge on the animal community that the present Volume aims to document. It follows up to some extent the four Volumes of the Institut Français d'Afrique Noire (IFAN) which even then in 1954, 1958 and 1963 regrouped a number of works devoted to the fauna of Nimba. It

végétal et surtout animal qui complètent les prospections antérieures. C'est de l'état actuel de nos connaissances sur ce peuplement animal que commence à rendre compte le présent volume des Mémoires du Muséum. Il fait suite dans une certaine mesure aux quatre Mémoires de l'Institut français d'Afrique noire (IFAN) qui avaient déjà en 1952, 1954, 1958 et 1963, regroupé un nombre important de travaux consacrés à la faune du mont Nimba. On peut rappeler à ce propos que plus de 500 espèces nouvelles y ont été décrites.

Avec les nouvelles données accumulées, c'est plus vers de vastes synthèses que l'on s'oriente actuellement, en lieu et place des contributions plus restreintes qui ont été la règle dans les volumes précédents.

Mettant à profit les collectes nouvelles effectuées depuis 1980, l'avancement des recherches taxonomiques sur certains groupes et le fait qu'une bonne partie de ceux-ci ont maintenant été étudiés, le présent volume tente de donner une idée plus précise de divers aspects du peuplement animal. Après un rappel des traits généraux du relief, de l'hydrographie, du climat, de la végétation de la montagne et de son piedmont, il présente la faune de la prairie des crêtes, les étranges peuplements que constituent les diverses espèces de figuiers et leurs entomofaunes, puis la diversité spécifique de quelques-uns des groupes les plus complètement étudiés dans la Réserve du Nimba et la région avoisinante, comme les Mollusques, les Odonates, les Acridiens, les Coléoptères Elatérides et Scarabéoides coprophages, les Poissons, les Reptiles, les Oiseaux et, parmi les Mammifères, les Chiroptères.

Bien entendu, malgré ses 724 pages, le présent volume ne peut encore aborder qu'une partie des synthèses envisagées qui ne seront possibles qu'avec l'avancement des recherches faunistiques.

can be reminded that more than 500 new species were then described.

As a significant amount of new data have since gathered, it is more towards large syntheses that biologists are currently moving, instead of more focused contributions that have been the rule in the previous volumes.

Turning to account the new records made since 1980, the progresses of the taxonomical research on some groups and the achievement of the study for a majority of them, the present Volume aims to give a more documented idea of the various aspects of the animal multispecies community. After a recall to the general features of the relief, hydrography, climate and vegetation of the mountain and its piedmont, it presents the fauna of the ridge grassland, the strange communities made by the various fig tree species and their entomofaunas, and then focuses onto the species specific diversity of a few groups among the most thoroughly studied in the Nimba Reserve and its surroundings, including the Molluscs, Odonata, grasshoppers, elaterid and scarabeoid dung beetles, fishes, reptiles, birds and, among mammals, the Chiroptera.

It is clear that despite its 724 pages the present Volume can as yet only deal with a part of the possible syntheses, many others will only be made feasible with the advancement of faunistics surveys.